MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—William Mumford à Cecilia Bohlke, Chas Mischler à Vve F. J. Grillot, William I. Huddlester à Maria J. Smith, Francis W. Fanconné de Calongne, Jr. à Mary M. Amy, Andrew E. Bexert à Susan B. Tierney, Frank Casimir à Louise Simon, Louis Barnett à Harriet Jenkins, Benjamin Richardson à Beulah Carter, Henry Labeaud, Jr, à Marie J. Decuir, William Barrett à Clara Welsh.

NAISSANCES—Mmes R. J. Delaney, une fille ; H. B. Gessner, un garçon ; A. J. Jefferson, un garçon.

DÉCES—Veuve Hannah M. Frowney, 63 ans, 1308 S. Rempart ; A. J. Duncan Jr, 14 ans, 2416 Erato ; Edna Mott, 24 ans, 2126 avenue Cleveland ; Elizabeth O'Hearn, 61 ans, 242 Crillupe ; Mme Alma M. Verret, 23 ans, Hôpital de Charité ; Juliette Moite, 4 ans, 3330 Annonciation ; W. Wosbein, Hôpital de Charité ; veuve Christine Dingeler, 71 ans, 2705 rue Annonciation ; J. Watkins, 9 ans, 1205 N. Roman ; P. Lehman, 57 ans, 1516 N. Claiborne ; E. Willow, 31 ans, 1831 St-Charles ; W. C. Lessassier, 19 ans, 1722 Colombus ; Florence Harrison, 41 ans, 1828 Bourgogne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Wm. Prechtor vs Anna Levins, demande de divorce.

Successions ouvertes :

Julia Hayes, Jacob Thornton, Justin Brunet.

Joseph C. Stauffer vs Vith Bros, réclamation de $390.

Mme Julia Janvry vs Herman Alonzo, demande de divorce et injonction.

Wm G. Tebault vs Mme Bliss D. Alexander, action en recouvrement de $371 sur un compte-courant.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Jules Rabet, J. Baiser, Paul Colorado, P. A. Landry, Louis Braun, G. Dreano, Ant. Martin, Fred Beck, M. Mustache, E. J. Pic, M. Sparicio, L. Denbrun, F. Catalanotte, G. A. Schwegman, V. Danton, G. H. Frisch, P. Munemacher, violation de l'acte 49 de 1904 : Wm Drivon, outrage ; Sandy O. Guinn, abandon du foyer conjugal ; Julien Journee, actes de violence ; Thos H. Koops, Sr, attaque à main armée ; Mme Bertrand Terre, diffamation ; Chas Collins, vagabondage.

Condamnations

John Regier, violation de l'acte 43 de 1902, $25 d'amende ou 30 jours de prison ; Jas. Nott, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours ; Wm Jackson, actes de violence, 20 $20 d'amende ou 60 jours de prison ; Tony Sansovich, actes de violence, $15 d'amende ou 30 jours d'incarcération ; Jno. Simpson, actes de violence, $50 d'amende ou 90 jours de prison.

Acquittés :

Mary Johnson, actes de violence ; Rosario Peritiers, violation de l'acte 49 de 1904.

FAITS DIVERS.

La coupe du "Picayune".

La coupe fondée par le "Picayune" et destinée à la personne qui a rendu les services les plus méritoires à la communauté, va être prochainement décernée par un comité de l'Union Progressiste.

M. Thos. G. Bapier, directeur-gérant du "Picayune", a adressé un chèque de $100 à l'Union Progressiste pour la coupe de cette année, et le secrétaire, M. M. B. Trezevant, a répondu en donnant l'assurance que l'Union Progressiste ferait de son mieux pour choisir une personne digne d'une aussi haute récompense.

La Coupe du "Picayune" a été fondée en 1901. Elle a été successivement décernée à M. Frank T. Howard, M. Isidore Newman, Mme Sophie B. Wright et le Dr A. W. de Rosides.

Entre Beaux-Frères.

Le voisinage des rues Annonciation et Race a été mis en émoi hier après-midi vers quatre heures et demie. John T. Callahan, ancien conseiller municipal, actuellement employé à la cour du recorder Fogarty, s'est pris de querelle avec son beau-frère Geo. Sherlock, mécanicien, et les deux hommes ont échangé plusieurs coups de revolver.

Il paraît qu'une querelle au sujet d'affaire de famille avait eu lieu quelques heures auparavant et que Callahan s'était retiré chez lui, rue St. Thomas près Orange.

Vers quatre heures et demie il a de nouveau rencontré son beau-frère, qui a aussitôt tiré cinq coups de revolver sur lui.

Callahan, qui était lui-même armé, a riposté en vidant le contenu de son revolver sur son adversaire. Il s'est ensuite précipité sur Sherlock et l'a frappé plusieurs fois à la tête avec la crosse de son arme.

L'ambulance a été promptement mandée et Sherlock a été transporté à l'hôpital où les étudiants ont constaté qu'il avait eu le bras gauche fracturé par une balle et qu'il en avait reçu une autre dans la jambe droite. Callahan a été mis en état d'arrestation.

Interrogés par le représentant de l'ABEILLE, les deux hommes ont refusé de discuter l'affaire.

Société Contessa Entellina.

La société de bienfaisance italienne Contessa Entellina célèbre dimanche prochain 9 septembre, à trois heures de l'après-midi, par un grand banquet donné dans la salle de l'Union Française, rue des Remparts, entre les rues St-Philippe et Bourgogne, le vingtième anniversaire de sa fondation.

Le comité d'organisation de cette fête à laquelle les membres de la Société ont invité quelques amis comprend :

MM. L. Cutitto, président ; L. C. Tortorich, ex-officio ; M. Viola, N. Tardo, G. Giaccio, A. Tortorici, A. Schiro, N. Di Napoli, L. Musacchia, G. Cuccia, D. Chetta, F. Parrino, F. Ciesi, A. Lala.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

I. J. Ponstein et als à Vve E. Latreyte, un terrain, St-Antoine, Remparts, St-Claude et Colombus, $2200.

Louis Whitlow à Sidney J. Morel, un terrain, Marigny, Claiborne, Derbigny et Mandeville, $400.

Jean Miramon à la Ville de la Nouvelle-Orléans, deux terrains, St-Philippe, Ursulines, Miro et Tonti, $3500.

Souscriptions de la campagne au fonds du "service" du "Louisiana".

Le sous-comité d'Etat chargé de recueillir dans tout l'Etat, en dehors de la paroisse d'Orléans, des souscriptions au fonds du service de table en argent qui sera présenté au cuirassé Louisiana, comité qui comprend le général Arsène Perilliat, d'Orléans, président, A. Querbes, de Caddo, maire de Shreveport, V. M. Lefebvre, de West Baton Rouge, D. J. Reid, de Calcasieu, Thomas Beary, de Lafourche, et Joseph Voegtle, d'Orléans, a commencé ses travaux et a reçu les souscriptions suivantes :

C. R. Lemon, Slaughter, Lne	$10.00
Edgar Aucoin, Labadieville, Lne	5.00
Geo. Walter, Gretna, Lne	5.00
La Banque de Baton-Rouge, Baton-Rouge, Lne	5.00
R. Prosper Landry, Donaldsonville, Lne	5.00
O. M. Richard, Lac Charles, Lne	5.00
Simon Léopold, Phœnix, Lne	5.00
Louis Knop, Nouvelle-Orléans	10.00
L. H. Marrero, Amesville, Lne	15.00
Gibsland State Bank, Gibsland, Lne	1.00
B. Y. Wade, Frogmore, Lne	10.00
Tallulah State Bank, Tallulah, Lne	10.00
Town of Ruston, Lne	100.00
Charles Schuler, Baton Rouge, Lne	5.00
Paroisse De Soto	100.00
Chas Engleson, Cameron, Lne	1.00
	$292.00

L'Election du Sixième District.

Les résultats complets des élections congressistes et autres tenues jeudi dans la Louisiane sont maintenant connus.

Le colonel S. M. Robertson a été battu dans le sixième district, qu'il représente depuis vingt ans au Congrès, de quatre à cinq cents voix par le juge George K. Favrot.

Robertson n'a obtenu une majorité que dans trois des neuf paroisses du district : Iberville, West Baton Rouge et Pointe Coupée. Dans les neuf autres, Ascension, Est et Ouest Feliciana, Est Baton Rouge, St-Tammany, Washington, Ste-Hélène, Tangipahoa et Washington, Favrot a triomphé.

C'est donc le juge G. K. Favrot qui sera le candidat du parti démocratique dans ce district aux élections de novembre prochain.

Dans les six autres districts les candidats, n'ayant pas de concurrents, ont été simplement désignés par les comités, et il n'y a conséquemment pas eu d'élections primaires.

HOTEL DE VILLE

Le maire a signé hier la location pour un bail de dix ans du ferry Jackson à l'Union Ferry Company.

Lors de la vente le bail avait été adjugé à M. Kernaghan, qui l'a transféré à la susdite compagnie.

Le conseil a accepté le transfert et un contrat notarié a été rédigé.

Il a été signé par le maire de la Nouvelle-Orléans et par M. F. L. St Martin, président du jury de police de la paroisse de Jefferson.

Le maire Martin Behrman a inspecté hier le nouvel établissement de réparation de pavage érigé par la ville. Le premier travail entrepris est la réparation du pavage de la rue Calhoun, entre les rues Claiborne et St Charles.

Le permis de construction d'une école publique par le bureau des écoles dans l'ilet borné par les rues Chartres, Louisa, Piété et N. Peters a été délivré hier au bureau de l'ingénieur de la ville.

L'édifice sera en bois et à deux étages. Il coûtera $6,500.

Jeune vagabond arrêté.

Un jeune nègre du nom de Joseph Johnson entrait jeudi soir dans l'épicerie de William Von Behren, à l'angle des rues Elmira et Marais, et demandait à faire un achat. L'employé dut se rendre au fond du magasin, et à son retour le nègre avait disparu.

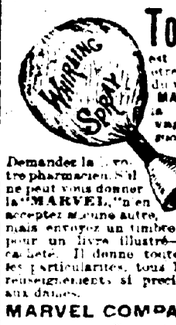
Il ouvrit le tiroir où l'argent est serré, et il s'aperçut que $1 avaient disparu.

L'agent de police Hyde, du cinquième precinct, prévenu, arrêta Johnson et l'incarcéra sous l'accusation de vagabondage.

Il est probable que Joseph Johnson passera le reste de sa jeunesse dans la Maison de Refuge où on essaiera de l'amender.

Procès prochain de Mehojevich

L'attorney de district est décidé à ouvrir aussi promptement que possible le procès de Lazare Mehojevich, dit Morris, qui est accusé d'outrage criminel envers une petite fille nommée Hilda Borches



Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus commode. Elle nettoie instantanément.

Demandez la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL", n'en accepter aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cachet. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

En vente par Max Samson, 117 rue Camp. American Drug Store, 1024 rue Canal. Katz & Berthoff, 732-4 rue Canal.

CROUTE JAUNE SUR BEBE

Se Fendait et S'Ecaillait Causant de Terribles Démangeaisons.

GUERI PAR CUTICURA

"Notre bébé avait sur la tête une croûte jaune que je ne pouvais pas faire disparaître. Quand je croyais avoir réussi à lui nettoyer le cuir chevelu la croûte reparaissait sur le sommet de la tête, se fendillait et s'écaillait, causant d'horribles démangeaisons. J'achetai du Savon et de l'Onguent Cuticura, je lavai le cuir chevelu avec le Savon et j'y appliquai ensuite l'Onguent. Un traitement de peu de temps accomplit une guérison complète. J'ai conseillé à de nombreuses mères de faire usage de Cuticura, quand elles m'ont consultée pour leurs bébés qui souffraient du même mal. Mme John Boyce, Pine Bush, N. Y."

Le nouveau secrétaire-gérant de l'Union Progressiste.

Entre de nombreux candidats aux fonctions de secrétaire-gérant de l'Union Progressiste laissées vacantes par le départ de M. H. M. Mayo, le bureau des directeurs a élu à l'unanimité M. B. Trezevant, que recommandait le comité spécial comprenant MM. F. T. Cunningham, président, Albert Godchaux, ex-officio, Philip Werlein, Geo. H. Smith, John A. Wogan et C. E. Ellis.

En même temps M. E. D. Burrows, de la Californie, a été élu secrétaire adjoint.

L'Union Progressiste, qui a déjà rendu tant de services en faisant connaître la Nouvelle-Orléans et la Louisiane, et vient d'élargir considérablement son programme, ne pouvait faire un meilleur choix.

M. M. B. Trezevant est né il y a trente-trois ans à Memphis, Tennessee. Il fit ses études à l'Université du Sud, à Sewanee, Tennessee, et arrivé à la Nouvelle-Orléans en 1897 il fut attaché à la rédaction du "States". Il devint ensuite agent de la troupe du célèbre artiste Tim Murphy, et parcourut avec elle tous les Etats-Unis.

Après avoir fait partie de la rédaction du "Mail and Express" à New York, il revint à la Nouvelle-Orléans, puis accepta les fonctions de chef du département des annonces de la compagnie de chemin de fer du Southern Pacific, avec résidence à Houston.

M. Burrows, qui est originaire de la Pennsylvanie mais a résidé longtemps en Californie, appartenait également au journalisme.

Grave accusation.

Une accusation d'outrage envers une petite fille de couleur a été portée hier à la seconde cour criminelle de cité par le caporal de police Dunn contre un nommé William Drivon, qui tient un débit de liqueurs au numéro 6001 de la rue Douglas.

L'enfant s'appelle Victoria Harris, et c'est sa mère qui est venue porter plainte hier à l'attorney de district.

Il paraît que Drivon a fait entrer la petite Victoria, qui venait acheter de la bière, dans une chambre voisine et l'a forcée de se soumettre.

Sa femme, qui était absente, étant rentrée inopinément, Drivon a fermé la porte de la chambre à clef, mais la mère de l'enfant est arrivée et a obligé l'individu à la relâcher.

La petite a raconté à sa mère que Drivon lui avait offert de l'argent et lui avait dit de sauter par la fenêtre quand sa femme est rentrée.

Affaire remise.

L'affaire de William Crangle, qui est accusé de complicité avec Phil J. Oster et Dan Reed dans la fabrication de fausse monnaie, a été appelée hier devant le commissaire fédéral Chiapella, mais renvoyée à mardi prochain sur requête de l'attorney Rufus E. Foster.

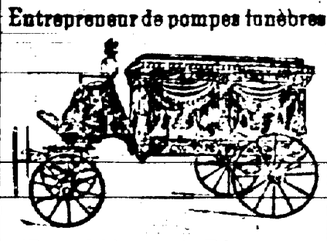
Crangle, qui a pour défenseur M. E. N. Hunt, est le seul des accusés qui ait plaidé non-coupable.

Il se prétend innocent, malgré ses relations suivies avec Oster et Reed.

On croit que d'autres individus sont impliqués dans l'affaire.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

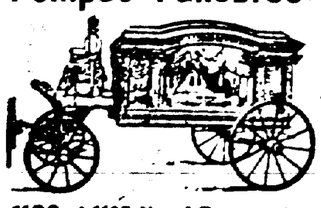
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4316

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans. 30 sept—1 an

TELEPHONE 650.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Romparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

A VENDRE

Superbe Garland Hall St va, tuyaux extra longs. Lustres lampes de corridor et becs de gaz. Baignoire en porcelaine extra grande. Ameublement de salon, 8 pièces, lit Victoria. S'adresser 1013 rue Ste Anne, avant midi ou après 6 heures du soir. 2 sept—1 sem

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans 7 septembre 1906.

Fourni par le Bureau Météorologique à Nouvelle-Orléans, Département de Agriculture des Etats-Unis.

L'étage à 8 heures A. M.

Noms.	Pieds au-dessus du zéro de la mer	Hauteur de la rive, pieds	Ligne du danger, pieds	Hauteur, pieds	Changements dans 24 heures
St Paul	.....	14		7.4	—0.2
Davenport	19	15		5.8	0.0
St. Louis	32	30		9.1	—0.2
Cairo	44	45		17.8	—0.2
Memphis	32	33		11.5	—0.3
Helena	43	43		16.6	—0.3
Vicksburg	44	48		19.1	—0.5
Rivière Rouge	.....				
Donaldsonville	27	25		9.2	+0.2
Nlle-Orléans	9	16		6.4	+0.2
Melville	.....	31		19.9	0.0
Omaha	.....	41		7.2	—0.2
Kansas City	.....	21		9.1	+0.1
Pittsburg	30	25		6.2	—0.3
Cincinnati	45	50		12.6	—0.8
Louisville	.....	23		5.6	—0.4
Nashville	.....	40		11.1	+1.8
Chattanooga	18	22		9.1	+1.2
Fort Smith	.....	22		11.1	+0.4
Little Rock	.....	22		8.2	+0.5
Arthur City	.....	27		13.2	—0.2
Fulton	20	28		17.0	+4.2
Shreveport	21	29		6.2	—0.3
Alexandria	22	33		9.9	—0.5
Barbre	.....				
Camden	26	39		5.0	—0.2
Monroe	.....	40		4.0	—0.4

AVIS SPECIAUX.

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 21 août 1906, et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

6 sept—1f

Toutes personnes connaissant quelque chose à propos de la location à bail de l'ancien site de l'Université Tulane, par le Bureau des Administrateurs du Fonds d'Education Tulane à Thomas Nicholson, en février 1887, démontrant que ledit bail, de quelque manière ou pour toute raison de loi ou de fait, était invalide à cette époque, ou bien est devenu invalide depuis qu'il a été fait, sont requises de communiquer de tels faits à ce Comité pour être soumis au comité d'avocats conseils choisis par le Bureau. Toute information donnée à ce Comité sera confidentielle si on le requiert.

JAMES McCONNELL,
EDGAR H. FARRAR,
WALKER B. SPENCER,
Comité de Loi Université Tulane.

5 sept—10f

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E., près du chenal de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 25 avril et demeurera fermé pendant une durée d'à peu près 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN,
Directeur Général N. O. & N. E. R.R.

21 av—1f

PETITES ANNONCES.

ON demande — un bon peintre (Scenic Artiste) Arkansas Presse, coin des rues Euphrosine et St. Robertson. 8sept—1sem

ON demande—des hommes experts pour peser du coton et rembourrer de certaines fermes, travail de plusieurs mois. Arkansas Presse, coin Euphrosine et St. Robertson. 8sept—1sem

ON DEMANDE — Une bonne cuisinière, 2209, avenue St Charles. 8 sept—1 f

Excellente occasion — A vendre 2,000 pièces de théâtre français. Drames, comédies, vaudevilles, par lots de 100, $10 le lot. S'adresser 1410 rue Pension, en ville. 7 sept—1 sem

Demande—Une bonne cuisinière. S'adresser 6153 avenue St Charles. 5 sept—1f

A VENDRE—300,000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 2x6, 6x8, 8x8, 6x6. 100,000 pieds sheating—bordure. 100,000 pieds T. & G. flooring—parquet 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser Lhote Lumber Mafg Co., rues Toulouse et Nord Dupré. P. O. Box 722. 20 mai—1f

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant :

Jean Joseph Barthe, S. M.
Antoine Baptiste Bonnecarrère, S. M.
Jean Marie Louis Couget, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Jean-Cyprien Porte, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.
M. et Mme Charles Dulou, A. J.
Jacques Soulé, ouvrier, A. J.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.
M. et Mme Robin Labasse, A. J.
Vve Brd H. Labasse, A. J.
Mlle Leonie Labasse, A. J.

est—1sem

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Newroads à 3.55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Rock à 6.35 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
307 RUE ST-CHARLES.

1nov—1f

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR A 8H15

Matinées Mercredi et Samedi 2

DAVID PROCTOR

Dans la comédie à succès universel

A MESSAGE from MARS

PRIX : Soir, 25, 50, 75, $1.00. Matinées, 25, 50, 75c.

Semaine prochaine—The County Fair.

CRESCENT CE SOIR A 8.

Matinées Vendredi et Samedi

Baldwin-Melville Stock Co.

Dans la Pièce la Mieux Réussie de Owen Davis.

THE CONFESSIONS OF A WIFE

"Le Plus Émouvant Mélodrame de cet Age."

PRIX : Soirs, 10, 20, 30, 50c. Matinées, 10, 20, 30c.

Semaine prochaine—Gambler from the West.

4 sept - 5f

WEST END TOUS LES SOIRS.

Fischer's Military Band,
LaVigne De Witt, Fox and Foxie,
Gonzales Brothers, Ben Turpin.

Kinodrome.

SIEGES RESERVES....10 CENTS

En vente d'avance au magasin de Piano de Junius Hart.

2 sept—6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 3 mai 1906

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanche) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 4.40 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Oak Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prix reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. O. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union
29 avril—1f

Ecole gratuite de garçons

—DE LA—

Société Française du 14 Juillet.

La réouverture de l'école aura lieu le LUNDI 17 septembre, sous la direction de professeurs expérimentés.

Le Président OCT GARSAUD.

2 sept—2 8 9 15 16

Collège Jefferson,

CONVENT, LNE.

Ouverture des Classes le MARDI, 4 SEPTEMBRE

Une des plus anciennes institutions de haute éducation dans l'Etat.

Merveilleusement située sur les bords du Mississippi, à 50 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans. Magnifiques édifices, nouvel hippodrome d'école moderne ; magnifique parc ; excellents laboratoires ; gymnase parfaitement équipé, natatorium et salles de bain ; climat sain ; superbe campement ; exercices militaires ; cours classique, commercial et préparatoire. Institution ayant le pouvoir de décerner des diplômes de tous les grades académiques. Conditions modérées.

Pour le catalogue s'adresser au

REV. R. H. SMITH, S. M., Président.

5 août—1m—dim mar jeu sam

ST-ALOYSIUS' COLLEGE,

REMPART ET ESPLANADE.

Dirigé par les Frères du Sacré-Cœur.

COURS SUPERIEUR COMPLET, préparation à l'Université ; Anglais, Français, Espagnol, Latin, Hautes Mathématiques. COURS COMMERCIAL PRATIQUE. Méthode de Tenue de Livres Supérieure, Sténographie et Typewriting. COURS PREPARATOIRE, incluant une Excellente Préparation à la Première Communion.

Réouverture le 3 Sept. 1906.

FRERE ALPHONSE, Président.

28 août—2 sem

DEMANDE EMPLOI.

Une dame française, munie de missions diplômées, reçue à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation, soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Voorhies, avocat, 21 ne Carondelet. 13 juil—

Celui de Madeleine, de la crainte, du remords, le déchirement d'un cœur loyal poussé à l'involontaire infamie qu'il n'a pas le courage d'éviter, le regret d'un mensonge et la honte d'une duplicité qui lui répugnait et devant laquelle pourtant elle n'osait pas reculer.

Sur ses lèvres il y avait des aveux qui n'en pouvaient pas sortir et que la pudeur refoulait au fond de sa gorge.

Elle cacha son visage entre ses mains et Pierre Barroux l'entendit sangloter, tandis que des larmes filtraient entre ses doigts presque diaphanes.

Ils étaient seuls.

Aussi loin que la vue pouvait s'étendre, aucun être humain ne se montrait.

Il se mit à genoux et lui demanda d'une voix altérée :

—Qu'avez vous donc ? Votre cœur n'est-il pas libre ?

Et comme elle hésitait à répondre, il demanda avec plus de force :

—Aimez-vous ailleurs ?

Elle s'écria :

—Ah ! Dieu, non ! Autrement vous aurais-je prié de venir ?

—Mais alors ?....

—Ecoutez-moi !

Elle joignit les mains et respira longuement, comme pour se donner du courage, et aussitôt elle secoua la tête dans un geste d'impuissance.

Non, la tâche était au-dessus de ses forces.

Un dégoût qui lui fermait la bouche et l'humiliation de tels aveux dépassait la mesure.

Pierre Barroux vint à son secours.

—Que craignez-vous donc ? lui demanda-t-il en lui prenant les mains et en les couvrant de baisers. Ne savez-vous pas à quel point je vous aime et n'êtes-vous pas certaine que, pour le consentement que j'implore à genoux, je vous donnerais jusqu'à la dernière goutte de mon sang ? Si dans le passé vous avez un souvenir qui vous pèse, s'il y a dans votre âme une image qui vous trouble et vous inquiète, s'il est un regret qui vous tourmente, j'essaierai de vous les faire oublier à force de dévouement. Dites moi seulement que vous voulez bien être à moi, unir votre existence à la mienne et je ne vous demande rien de plus !... Hier, j'étais presque un inconnu pour vous ; demain j'espère obtenir votre amitié parce que vous comprendrez la profondeur de mon attachement, la sincérité de mon affection, parce que je serai à vos pieds, parce que mon plus cher désir sera de ne voir que le sourire sur vos lèvres et non des larmes dans vos doux yeux. Dites donc oui.... dites-le librement avec la certitude qu'en faisant mon bonheur vous assurerez le vôtre et la sécurité de ceux que vous aimez !....

Vous connaissez notre ruine !

—Je la bénis si c'est à elle que je vous dois....

—On parlera d'un marché !

—Qui donc ?

—Le monde....

—Que dira-t-il ?

—Que la maison d'Arville était criblée de dettes et que je suis le prix de son rachat.....

—Laissez-le dire.

—Un jour peut être vous regretterez tant de générosité. Le fardeau que vous acceptez vous semblera trop lourd quand il vous faudra le porter longtemps.

Il sourit et affirma :

—J'ai les épaules solides.

Il ajouta passionnément :

—Je vous aime tant que rien ne me coûterait pour vous obtenir. Je redeviendrais pauvre avec bonheur s'il me fallait tout donner pour vous.

—Eh bien ! fit-elle, un dernier mot.... Ecoutez-moi..... J'ai l'âme malade.... et je ne sais si elle pourra guérir....J'en peur..

—Vous !

—Les révélations qui m'ont surprise, les malheurs qui nous accablent et auxquels je n'avais jamais songé, dans mon inexpérience, m'ont consternée....mais votre bonté me touche et, puisque vous le voulez, puisque vous me le demandez avec tant d'insistance....

—Achevez !

Elle ne répondit qu'en lui offrant sa main et en lui disant avec un triste et divin sourire :

—Puisque vous croyez qu'elle peut faire encore votre bonheur, prenez-la....

—Chère Madeleine !

—Mais c'est à une condition. Vous ne me rappellerez jamais le passé ; je tâcherai de l'oublier moi-même....

Et, craignant de se trahir, elle ajouta vivement :

A dater de cette minute, nous commencerons une vie nouvelle. Vos amis seront les miens ; vous me servirez de guide.... Je vous obéirai....

—Vous commanderez, au contraire....Jamais ordres n'auront été plus promptement exécutés.. Ainsi, c'est convenu !....

Mademoiselle d'Arville soupira :

—Je l'avais promis à ma mère!

—Et sans elle ? ...

—Dieu seul sait ce que j'aurais fait. Maintenant je suis à vous.

Dans un élan de joie, Pierre Barroux la prit dans ses bras en lui disant :

—Chère adorée, ne regrettez pas ce consentement, car, j'en jure Dieu, jamais femme n'aura été plus heureuse que vous!

Ils restèrent un instant, la main dans la main, en contemplation devant le magique spectacle qui se déroulait devant eux, puis, en parlant de leurs projets, ils reprirent le chemin du château.

Deux heures plus tard, Pierre Barroux, inondé de la joie la plus vive qui puisse gonfler un cœur d'homme, remontait à cheval pour regagner la forge de Lignères, et de là Paris par le train le plus rapide.

Ce soir-là le dîner du château fut court et presque silencieux.

Agités des sentiments les plus divers, les convives se recueillaient en gardant pour eux leurs secrètes pensées.

Le lendemain matin, Gaston et son ami "le bon Roger" devaient reprendre à leur tour le chemin de Paris, mais en automobile.

C'est plutôt incommode, mais on est "snob" ou on ne l'est pas.

Les gens ordinaires prennent l'express, les autres suivent la grande mode, au risque des pannes, des pneumonenies et des culbutes.

Tandis que le jeune Gaston présidait aux préparatifs de départ, Roger de Vayran aperçut mademoiselle d'Arville et se précipita au-devant d'elle.

—Tu m'as évité hier, lui dit il. Ce matin tu m'écouteras.

Et vivement :

—J'ai lu ton factum. Tu me poses des conditions ridicules. L'amour est un dieu. Il commande.... on obéit. Epouse M. Barroux ! Rende-le heureux ! Comble-le de toutes les félicités qu'une beauté comme la tienne offre à ses élus. Mais n'exige pas que j'engage l'avenir.

Et très bas, en lui étreignant le poignet entre ses doigts crispés :

—Tu as été à moi ! J'ai des droits et je te le prouverai. Tu m'as appelé misérable parce que je voulais en user. Prends garde!

Il sauta dans la voiture, qui partit d'une allure modérée pour l'accélérer promptement et prendre au sortir du bourg une vitesse vertigineuse.

Ces chauffeurs n'en font jamais d'autres.

Madeleine, humiliée et confuse, se demandait, au milieu d'une crise de fièvre soudaine :

—Je l'ai aimé !....Est-ce possible ?....Et j'ai tout à craindre de lui.... Que fera-t-il et à quel sort suis je destinée ?

X

CHANGEMENT DE DÉCOR

Rue Commines, au Marais, dans le quartier des travailleurs du métal, cuivre, fer, fonte, or ou argent, une grille colossale ferme l'entrée d'un immeuble dont les bâtiments couvrent un espace considérable.

Au-dessus de la grille, sur un cartouche de granit incrusté dans la maçonnerie, on peut lire, en grosses lettres d'or, ces seuls mots :

BARROUX ET Cie

La compagnie de Barroux c'est un seul homme, Claude Vidieu, le fils de l'associé de son père et son associé unique.

Barroux et Cie c'est Barroux et Vidieu.

Dans le quartier comme dans leur clientèle commerciale, tout le monde le sait.

Ces armoiries industrielles et cette raison sociale jouissent de la plus considérable notoriété.

Tout le monde sait aussi que Barroux et Vidieu, héritiers de deux pères dont la loyale amitié ne s'est jamais démentie, sont aussi unis que les doigts d'une même main.

Leur crédit est de premier ordre.

Il est de ceux dont on dit qu'il est solide comme la Banque, la grande la seule, comme on disait de Rome, la ville, l'incomparable l'unique.

Entre les deux associés, il y avait cependant une différence énorme, typique.

Aussi intelligents l'un que l'autre, aussi instruits, aussi pratiques et aussi sérieux, ils n'avaient ni le même aspect, ni le même caractère.

Autant Barroux était gracieux, avec parfois une nuance de froideur anglaise, malléable, bienveillant et raffiné dans sa politesse comme dans son élégance, autant Claude Vidieu était brusque, rude, anguleux et d'un abord plutôt hérissé de pointes, d'épines et de difficultés.

Les ouvriers l'avaient surnommé Vidieu Ronchon et quelques-uns disaient parfois Vidieu la Rogne, quand il leur refusait quelques faveurs ou des augmentations de nature à compromettre l'équilibre de son budget.

(A continuer.)